Le nouveau chef du département de l'incendie de Chicago

Wm H. Musham qui vient d'être nommé chef du département de l'incendie de Chicago, est âgé de 50 ans. C'est un homme dont l'excellent jugement, la grande expérience et l'incomptable courage sont connus de tous. Il y a plus de 40 ans qu'il fait un service actif dans le Département.

Nombreux fonctionnaires et employés destitués à Pittsburg.

Presse Associée—

Pittsburg, Pennsylvanie, 30 septembre—André Fulton, directeur du département de la sécurité publique à Pittsburg, annonce aujourd'hui la destitution de vingt-trois fonctionnaires et employés de ce département.

Les individus destitués sont presque tous influents dans les affaires politiques. Quelques-uns d'entr'eux étaient au service de la ville depuis plus de trente ans.

Parmi les fonctionnaires exécutés se trouvent A. H. Leslie, surintendant de la police, Morris Mead, surintendant du bureau d'électricité, et Crosly Dray, surintendant du bureau d'hygiène.

Roger O'Mara, chef des détectives, un des plus renommés détectives du pays, prend sa retraite avec une pension. Quoique n'étant pas absolument inattendues ces destitutions causent une grande excitation dans les cercles politiques.

Guérit le Rhumatisme et le Catarrhe quand tous les autres remèdes ont échoué.

B. B. B. (Botanic Blood Balm) guérit tous les cas invétérés. Si les liniments, les médecins, les panacées, les médicaments patentés ont échoué et que vous avez toujours des douleurs dans les os, les jointures ou le dos, de l'enflure, un relâchement des muscles, une haleine impure, des bourdonnements dans les oreilles, un écoulement purulent ou visqueux, une ulcération du nez ou de la gorge, le sang clair, prenez alors B. B. B. qui vous guérira et la guérison sera permanente parce que le sang sera enrichi et purifié. Essayez le B. B. B. Chez les pharmaciens. $1. Traitement gratis à l'essai en écrivant à la Blood Balm Compagnie, rue Mitchell, Atlanta, Gie. Plus de 3,000 attestations de guérisons par le B. B. B., ainsi ne désespérez pas mais essayez le Blood Balm.

Le dévoilement d'un monument.

Presse Associée—

Courtland, Kansas, 30 septembre—De grandes cérémonies ont eu lieu ici aujourd'hui à l'occasion du dévoilement du monument érigé par l'Etat à l'endroit où le lieutenant Zebulon M. Pike a amené le pavillon espagnol et a fait hisser le drapeau américain pour la première fois dans le territoire du Kansas.

Le monument est placé dans le village des Indiens Pawnee, près de Courtland, sur la terre donnée à l'Etat l'hiver dernier par Mme Elisabeth Johnson.

Les grévistes de Chicago.

Presse Associée.

Chicago, Illinois, 30 septembre—Les trains ont circulé régulièrement dès le matin sur le chemin de fer élevé de South Side.

Des grévistes ont paru à de nombreuses stations et dans quelques trains, mais ils n'ont pas, dit-on, réussi à faire des recrues.

Les grévistes ont publié aujourd'hui un avis au public repoussant toute responsabilité dans la tentative de déraillement d'un train la nuit dernière à la rue Trente Cinquième.

Arrestation d'un contrefacteur.

Presse Associée

New York, 30 septembre—Francisco Bieraghie, un Italien âgé de 42 ans arrivé dimanche dernier de la Havane par le vapeur Esperanza sous le nom de B. Frank, a été arrêté aujourd'hui par des agents de la sûreté des Etats-Unis.

Bieraghi est, allègue-t-on, le fabricant des moules qui ont servi aux contrefacteurs de Paris découverts en janvier dernier.

Six membres de la bande ont été condamnés et purgent actuellement diverses peines.

Bieraghi, qui est un graveur éminent et un musicien de talent, avait quitté la ville avant la descente de la police et s'était refugié à La Havane. Bieraghi a plaidé non coupable et a été maintenu en prison à défaut d'une caution de $5,000.

Accident de chemin de fer.

Presse Associée

Brid geport, Con., 30 septembre—Trois hommes ont été tués et deux grièvement blessés aujourd'hui dans une collision de trains de fret de la division Berkshire du chemin de fer New York, New Haven et Hartford, près de Long Hill.

Les tués sont: l'ingénieur E. E. Burns; le chauffeur Gustafson, du train du nord; le serre-frein du train du sud. L'ingénieur Holt et le chauffeur Pitcher du train allant au sud ont été blessés.

Les deux locomotives et plusieurs cars emplies les uns sur les autres ont interrompu le trafic.

L'opinion du capitaine Briddle

Presse Associée.

Clayton, Ohio, 30 septembre—Le capitaine Briddle, qui commande la garde au cimetière de West Lawn, a dit cet après-midi:

Je crois que le factionnaire s'est illusionné en l'occurence. Je ne crois pas probable une tentative de violation du tombeau de McKinley comme celle qu'il a décrite.

Au jour nous n'avons trouvé aucune trace de lutte.

L'affaire du lieutenant-colonel Heistand.

Ouverture d'une enquête par la sous-commission sénatoriale.

Presse Associée—

Washington, 30 septembre—La commission sénatoriale des affaires militaires comprenant M. Hawley, président, MM. Proctor, Burrows, Coakrell et Harris a commencé aujourd'hui une enquête sur les faits reprochés au lieutenant colonel H. O. S. Heistand, de l'armée des Etats-Unis, dans la combinaison dite du chanvre à Manille.

Les accusations ont été portées par le major E. L. Hawkes, ancien officier des volontaires. Elles ont été jugées suffisamment graves pour justifier une enquête par le Sénat des Etats-Unis.

Le colonel Heistand était présent aujourd'hui à l'ouverture de l'enquête, en compagnie de son avocat, Charles W. Veedham.

La sous-commission a décidé que ses séances seraient publiques.

En résumé, le colonel Heistand est accusé d'avoir avec d'autres officiers de l'armée et quelques fonctionnaires du gouvernement civil essayé de former un syndicat pour contrôler la production du chanvre dans les Philippines en usant de l'influence que lui donnaient sa position officielle pour arriver à ses fins.

Le major Hawkes a formulé les accusations devant le secrétaire de la guerre et la commission sénatoriale des affaires militaires. Elles ont été repoussées par ceux contre lesquels les allégations étaient faites.

Après quelques délibérations le Sénat a, par résolution, autorisé l'enquête qui a commencé aujourd'hui.

A l'ouverture de l'enquête plusieurs documents importants du ministère de la guerre ont été soumis à la sous-commission, y compris une copie des accusations contre le lieutenant-colonel Heistand et sa réponse.

Dans sa réponse le colonel dit qu'il a travaillé au projet de la compagnie, et qu'il considérait sa participation légitime et honorable.

A la séance de l'après-midi le major Hawkes a été assermenté et a témoigné. Il a réitéré les déclarations faites à la commission du Sénat, déclarations qui ont motivé l'enquête. Il est entré dans des détails et a lu des lettres que Heistand lui a envoyées.

Le plus important incident de la journée est le témoignage du major Hawkes au sujet de la première réunion de quelques-uns des promoteurs de la compagnie de cordages de Manille, réunion tenue dans le bureau des avocats Dudley et Michener dans l'été de 1899. En outre des avocats le colonel Heistand et W. F. Wharton étaient présents.

En réponse à une question sur ceux qui se trouvaient dans la compagnie le colonel Heistand a écrit les noms suivants:

Wm W. Dudley, Lewis T. Michener, E. L. Hawkes, James E. Boyd, George D. Meikeljohn, Charles H. Allen, H. Heistand, H. C. Corbin et Lewis B. Jackson.

Le major Hawkes a présenté un papier contenant la liste, en disant qu'il avait vu Heistand l'écrire.

Heistand a regardé le papier et dit qu'il croyait que c'était son écriture, mais qu'il ne se rappelait pas où et quand il avait écrit cette liste.

Des membres de la commission ont découvert le fait que Boyd, Meikeljohn, Allen, Corbin et Jackson n'assistaient pas à la réunion en question.

Il y a eu quelque discussion au sujet d'une dépêche du général Otis relatée dans une lettre de Heistand à Hawkes à propos d'un site pour l'établissement d'une manufacture de chanvre dans les Philippines.

La commission a voulu connaître l'auteur de la dépêche ayant motivé une réponse du général Otis. Le colonel Heistand a dit qu'il l'avait expédié comme un message personnel.

L'enquête sera reprise demain à dix heures du matin.

L'Enquête Schley.

Presse Associée—

Washington, 30 septembre—Le contre-amiral Evans qui, en qualité de capitaine, commandait le cuirassé Iowa durant la campagne de Santiago, a déposé devant la cour d'enquête aujourd'hui.

Sa déposition a couvert toute la période depuis le départ de l'Iowa de Key West, le 20 mai 1898, jusqu'au 5 juillet, quand l'amiral Evans a eu avec l'amiral Schley une conversation au sujet de la bataille du 3.

Les autres témoins d'aujourd'hui étaient le capitaine Théodore Jewell, qui commandait le croiseur Minneapolis durant la guerre, et le commandant James M. Miller, qui commandé le charbonnier Merrimac jusqu'au où ce bâtiment fut livré au lieutenant Hobson pour être coulé à l'entrée du port de Santiago.

L'amiral Evans n'était pas arrivé à sa conclusion quand la cour s'est ajournée.

Le nouveau président du Southern Pacific.

Presse Associée.

New York, 30 septembre — On annonce aujourd'hui que M. E. H. Harriman a été élu président de la compagnie de chemin de fer du Southern Pacific, en remplacement de M. Charles M. Hays, démissionnaire.

L'élu était président du comité exécutif de la compagnie. Il dirigera de New York les affaires du Southern Pacific.

Pronostic peu encourageant.

Presse Associée—

Washington, 30 septembre—Cette nuit le bureau météorologique de Washington publie le pronostic suivant pour la course des yachts à Sandy Hook:

Le vent du nord sera assez vif dans la matinée, mais tombera probablement à midi et deviendra variable.

Brûlée vive.

Presse Associée—

Charlotte, Caroline du Nord, 30 septembre—Mlle Laura Lemley, âgée de quarante-cinq ans, une sœur du juge-avocat de la marine Lemley, a été brûlée vive aujourd'hui à sa résidence de Salem, Caroline du Nord. Ses vêtements ont pris feu au contact d'un fourneau et elle est morte au bout de quatre heures.

DERNIERE HEURE.

Rapports démentis par le gouvernement vénézuélien.

Presse Associée—

Caracas, Vénézuéla, 30 septembre—Les rapports publiés aux Etats-Unis, d'après lesquels le gouvernement vénézuélien aurait extorqué de l'argent à des banquiers et à des négociants, de nombreux magasins auraient fermé leurs portes et la banqueroute serait imminente, sont déclarés faux par les autorités de Caracas.

Défaite des Vénézuéliens.

Presse Associée—

Colon, Colombie, 30 septembre, via Galveston—Des gens venus de la côte n'ont apporté aucune nouvelles de Rio Hacha, mais ils confirment le rapport de la défaite complète des envahisseurs vénézuéliens par les troupes colombiennes dans la péninsule de Goajira.

Plusieurs canons, quelques mitrailleuses, des fusils et une grande quantité de munitions sont tombés aux mains des vainqueurs.

On dit que cette bataille a eu lieu le 13 septembre.

Après cette défaite les Indiens de Goajira ont capturé les fuyards vénézuéliens qui leur avaient volé des chevaux en arrivant dans le pays.

Parmi les Vénézuéliens capturés se trouvaient trois chefs rebelles.

Les envahisseurs ont subi de fortes pertes.

Le général Orbis, qui avait servi autrefois sous le général Alban, a été tué.

Projet abandonné.

Presse Associée.

Londres, 1er octobre—M. Kruger, dit une dépêche de Bruxelles au "Daily Mail," a abandonné l'idée de l'envoi d'une délégation au Président des Etats-Unis, ayant acquis la certitude que M. Roosevelt poursuivrait une politique de non-intervention.

Les traités de commerce austro-allemands.

Presse Associée—

Vienne, Autriche, 30 septembre—D'après les journaux semi-officiels de Vienne et de Budapest l'Autriche et la Hongrie refuseront de renouveler leurs traités de commerce avec l'Allemagne sur la base proposée dans le nouveau tarif allemand.

La victoire des Anglais au Fort Italia.

Presse Associée—

Ladysmith, Natal, 30 septembre—On sait maintenant que le succès des Anglais au Fort Italia a été plus important qu'on ne l'avait annoncé d'abord.

Deux cents Boers ont été tués et plus de trois cents autres ont été blessés ou capturés.

DEPRESSION FINANCIÈRE

—DANS LE—

VENEZUELA.

Indignation générale contre la dictature du président Castro.

Presse Associée—

Caracas, Vénézuéla, 23 septembre, par voie de Willemstad, île de Curaçao, 26 septembre, et de Colon, Colombie, 30 septembre.

La situation financière du Vénézuéla est parfaitement exposée par le fait que cette République n'a pas payé les intérêts de ses dettes intérieure et extérieure depuis trente-huit mois.

Deux ou trois maisons d'importation de Caracas font seules leurs frais, et leurs opérations sont limitées aux substances alimentaires. Nombres d'ordres importants ont été contremandés, à cause du manque de confiance des cercles d'affaires et de la perspective qui n'est rien moins qu'encourageante.

L'opinion est que la situation financière générale s'aggravera avant qu'il soit possible de l'améliorer. Les bruits de guerre ont causé une diminution sérieuse des importations, et une diminution correspondante des sommes perçues dans les douanes.

En conséquence, le gouvernement éprouve de grandes difficultés pour trouver l'argent nécessaire aux dépenses extraordinaires causées par l'entretien d'une armée à la frontière.

Parmi le peuple les souffrances résultant de la dureté des temps sont plus grandes qu'à aucune époque des quatre dernières années.

Nombre de gens à Caracas souffrent de la faim. Les salaires de tous les employés du gouvernement ont été réduits de moitié, mais ils ne reçoivent même pas ce qui leur revient.

Les effets de cette rareté d'argent se font particulièrement sentir à Caracas.

L'agitation contre le président Castro s'accroit tous les jours dans le pays, et le ressentiment causé par sa prétendue mauvaise administration des affaires s'étend à un petit groupe de favoris.

Le mécontentement résultant de la dictature du président Castro se manifeste dans le pays par des signes comparativement insignifiants, mais qui annoncent clairement une révolution.

Comme preuves de cet état de choses on cite la récente disparition de Caracas de Juan Pietri, qu'on disait il y a quelque temps à la tête d'un nouveau mouvement révolutionnaire, les agissements de certains individus qu'on sait prêts à aider financièrement des révolutionnaires, les arrestations politiques déjà nombreuses et croissantes et les soulèvements, d'importance secondaire il est vrai, à Coro et d'autres points que le gouvernement a promptement réprimés.

Une rupture entre la Colombie et le Vénézuéla donnerait à l'élément révolutionnaire l'occasion désirée d'attaquer le gouvernement.

Le président Castro se rend compte du mécontentement qui existe dans tout le pays et prend des mesures pour faire face à toutes les éventualités révolutionnaires.

Il sait que si l'imbroglio vénézuélien nécessite sa présence à la frontière il sera fort en danger de ne jamais retourner à Caracas. Une pareille occasion d'usurper la dictature serait saisie au vol par les révolutionnaires.

L'agitation actuelle n'est pas une question de parti, elle est dirigée contre la façon dictatoriale dont le président Castro administre le pays.

Somme toute, les Vénézuéliens, excepté quelques officiers et soldats à la frontière qui, en conséquence des récents événements, regardent la Colombie comme l'ennemie nationale, estiment que l'ambition, les passions du président Castro, et l'aide qu'il a apportée, allègue-t-on, aux Colombiens, sont la cause des troubles actuels en Colombie; ils n'éprouvent aucun ressentiment contre les Colombiens pour leur prétendue invasion du territoire du Vénézuéla.

UN BEAU TEINT

Fait Toujours Plaisir.

L'ORIENTAL CREAM ou l'Embellisseur Magique du Dr T. Félix Gouraud. Fait disparaître le tout bâtard, les boutons, taches de rousseur, verrues, maladies de la peau et tout ce qui porte atteinte à la beauté et cela sans que on s'apperçoive que l'on s'est servi de remède. Il a été à l'essai pendant 52 ans et est si inoffensif que nous le tenons pour certain qu'il est fait convenablement. N'acceptez pas de contrefaçons de nom semblable. Le Dr L. A. Sayre disait à une dame de haut ton (une cliente): "Quand vous vous en servirez, vous, les dames, je recommande la "Crème de Gouraud" comme la meilleure préparation pour la peau." En vente chez tous les pharmaciens et les marchands d'articles de fantaisie des Etats-Unis, du Canada et de l'Europe. Ecrivez pour circulaires et catalogue donnant des informations complètes et mentionnez l'Abeille." Ford. T. Hopkins, Prop. 37 Great Jones St., N. Y.

Purifie et Embellit la Peau Autant qu'aucune autre cosmétique fera cela.

16 mai—7 an—dim mar jeu—w mai 18

Marchés divers.

Paris, 30 septembre — La rente trois pour cent est cotée à 101 francs 37 1[2 centimes.

Londres, 30 septembre — Consolidés pour argent 93 1[16; au comptant 93 1[16.

Liverpool, 30 septembre — Coton spot, demande modérée; prix 1[16d plus bas.

American middling fair 5 10[16d; good middling 4 7[8d, middling 4 5[8d, low middling 4 13[32d, good ordinary 4 3[32d, ordinary 3 27[32d.

Ventes 8,000 balles, dont 500 pour la spéculation et l'exportation y compris 7,300 balles coton américain.

Recettes ——balles, 8,300 coton américain.

Futurs — calmes à l'ouverture; stables à la clôture.

American middling l. m. c: g. o. c. octobre 4.25; octobre et novembre 4.17; novembre et décembre 4.15; décembre et janvier 4.17; janvier et février 4.14; février et mars 4.14; mars et avril 4.17; avril et mai 4.17.

New York, 30 septembre — Coton spot—stable, 1[16c plus bas à la cloture.

Middling uplands 8 3[16c; middling Gulf 8 5[16c.

Ventes 735 balles.

New York, 30 septembre—Futurs stables à la cloture.

Octobre 7.65, novembre 7.62, décembre 7.65, janvier 7.66, février 7.76, mars 7.75; avril 7.75, mai 7.77.

FAITS DIVERS.

Transferts dans la police.

Le chef John Journée a ordonné les transferts suivants:

Capitaines—Boyle, du premier au onzième precinct; Walsh, du sixième au premier; Capo, du onzième au quatrième.

Sergents — Leroy, du cinquième au quatrième; Seelhorst, du quatrième au sixième. Caporaux—Brier, du huitième au quatrième; Tanner, du deuxième au premier; Quinn, du premier au deuxième; Morgan, du sixième au deuxième; Kerchum, du deuxième au onzième: Morris, du onzième au sixième. Dix-huit agents ont été également trnasférés.

COLLISION.

A dix heures hier matin une collision a eu lieu à l'angle des rues Jackson et Magnolia entre le car No 3 de la ligne St-Charles et une charrette conduite par Jack Sardigineo. Les dommages ont été d'environ $15.

Blessé.

Auguste Bacquet un laitier domicilié à l'angle des rues Apple et Dante, se trouvait sur l'Avenue Carrollton près Washington hier matin lorsqu'il a été renversé et blessé à l'épaule par un car en charge de John Barry. Il a été transporté à l'hôpital.

Un jockey arrêté.

Hypolite Chevalier, un jockey, a été arrêté hier après-midi par l'agent de police Anderson. Il est accusé d'avoir volé une montre et une chaîne en or appartenant à John B. Shea.

Buvez la "Sparkling Abita Water", $1.60 la douzaine de bouteilles livrées à domicile.

HENRI VIGNAUX.

Travaux sur la découverte de l'Amérique.

Tous ceux qui ont passé la cinquantaine, à la Nouvelle-Orléans, ont connu M. Henri Vignaux, depuis très longtemps premier secrétaire de l'ambassade des Etats-Unis à Paris. M. Henri Vignaux est un des nôtres; natif de la Nouvelle-Orléans, il y a passé sa jeunesse et y a fait toute son éducation. Nous nous le rappelons encore, travaillant dans nos journaux hebdomadaires français, alors nombreux ici, et y faisant sa marque.

C'est pendant la guerre Confédérée qu'il quitta la Nouvelle-Orléans et alla s'établir à Paris où sa profonde connaissance des Etats-Unis, Nord et Sud, et, surtout, de la langue anglaise, attirèrent sur lui l'attention de la Presse parisienne. C'est là aussi qu'il rencontra Mr. Slidell, qu'il avait connu à la Nouvelle-Orléans alors qu'il rédigeait la "Renaissance Louisianaise." Il est entré à cette époque comme employé dans les bureaux du ministre des Etats Unis. (Les Etats-Unis n'avaient pas encore d'ambassade à Paris.) Il y devint bientôt indispensable, et y resta en qualité de premier secrétaire d'ambassade, place qui le mettait à l'abri des changements qui s'opèrent à chaque nouvelle administration.

M. H. Vignaux a toujours été un travailleur infatigable, un chercheur ingénieur. Il a fait de longues études sur les origines des Etats-Unis et sur les travaux de Christophe Colomb. En qualité de vice-président de la Société des Américains de Paris, il a pu mettre la main sur de précieux documents relatifs aux voyages du célèbre navigateur.

Il y est prouvé, paraît-il, que Colomb n'a pas basé ses voyages sur des données scientifiques, mais sur la confirmation positive de l'existence de terres fermes dans l'hémisphère occidental, comme nous le disons aujourd'hui.

Le livre de M. Vignaux est appelé à faire sensation dans le monde savant et bouleverser bien des idées reçues sur la découverte de Christophe Colomb. Quelles qu'aient été la nature et la portée des motifs qui ont décidé de l'entreprise de Colomb, elle n'en est pas moins glorieuse. Nous félicitons M. Vignaux du succès de ses travaux. Ils vont lui faire une place enviable dans le monde savant.

Encore un créole qui fait brillamment sa trouée, loin du pays natal.

Commencement d'incendie

Vers quatre heures hier après-midi un incendie a été découvert sous le quai près de la bâtisse de la confiserie de M. E. S. Leclerc, à West End. Les flammes ont été promptement éteintes.

Un nègre impudent.

Un nègre d'une détestable réputation, Aaron North, s'est heurté hier matin contre plusieurs jeunes gens. C'est évidemment un de ces noirs qui ne négligent aucune occasion de chercher querelle aux blancs. Comme plusieurs de ces jeunes gens le prialent de faire attention à ce qu'il faisait, il les maltraita, les insulta. De là une querelle entre lui et Fred. Frayle. Des couteaux étaient tirés quand la police est arrivée. Elle a arrêté North et Frayle.

Le recorder Marmouget a condamné le nègre à $20 d'amende ou à 30 jours de prison.

North s'est montré d'une impudence extrême à l'égard du juge. Comme celui-ci lui demandait s'il avait quelque chose à dire, il n'a pas daigné lui répondre.

Il est sorti en lui jetant un regard de défi.

Renvoyé devant la Cour Criminelle de District.

Sidney Cook, de la rue Joséphine, 1528, a comparu devant la 2e cour criminelle de cité. Il était accusé d'avoir tiré sur R. J. Levy, de la rue Huitième, dans l'intention de le tuer.

Il a été trouvé coupable et envoyé devant la Cour Criminelle de District, sous caution de $500.

Devant la Cour Criminelle de Cité.

Cariano, accusé de violation de la loi du dimanche, a été trouvé coupable. Il entendra sa sentence le 4 octobre.

Lincoln Roberts, Thornton et Havell Castell ont été renvoyés également devant la cour criminelle.

Samuel Jackson, demeurant 1027 avenue Brooklyn, accusé par le sergent Jagot de coups et blessures a été mis sous caution. L'affaire a eu lieu le 28 septembre.

Démission de M. Parker, assistant avocat de district.

M. Porter Parker, assistant avocat de district, a donné sa démission. Il en avait fait part à l'avocat de district, M. Gurley, avant le départ de ce dernier.

M. Parker avait accepté la place croyant pouvoir mener de front les affaires de ses clients et celles de l'Etat. M. Parker a une magnifique clientèle et de nombreux amis, et il préfère rester au service de ses ceux-ci.

Un ex-convict condamné.

Un nègre, ancien habitant du pénitencier, James Russell, a été arrêté, hier matin, au coin des rues Poydras et Bassin. Il n'a pu rendre compte de sa conduite et a été condamné par le juge Hughes à $25 d'amende ou à 30 jours de prison.

40 HEURES SEULEMENT

pour New York via le Grand Washington et Sud Ouest Limité composé d'élégants chars dortoirs Pullman, chars d'observation, de buffet et de club. Le plus beau train du Sud. Pour lits dans chars dortoirs sur toute la ligne, s'adresser au No 704 rue Commune, à côté de l'entrée pour dames à l'Hôtel St Charles.

8 sept—

Morte empoisonnée

Lorena Sheppard est morte chez elle, rue St-Louis, 1017, [illegible] fet du poison et de la boisson découverte a été faite par [illegible] Lockman qui a trouvé la fi[illegible] laudanum dans sa chambre. Moten ayant été appelé a [illegible] que la mort avait été occasionn[illegible] l'abus de l'alcool mêlé au [illegible] num. La malheureuse était [illegible] de 30 ans.

Cour Criminelle de Dis[illegible]

Le juge Baker de la Cour [illegible] nelle de District a abandon[illegible] affaires suivantes:

Julia Johnson, larcin; Ch. [illegible] détournement; Frank Holm[illegible] tournement; L. Soulé, abus [illegible] fiance; J. Glazer, possession d[illegible] volés; Geo. Kellerman, obt[illegible] d'articles sous de faux pré[illegible] I. J. Laporte, possession d[illegible] volés; Jesse Sanders, diffam[illegible] Frank Burbank, diffamation; Forley, diffamation; Geo. La[illegible] séquestration.

Encore un nègre insolent

Arthur Quest, un jeune [illegible] d'une rare impudence, était [illegible] accusé devant le recorder de [illegible] Cour d'avoir troublé la pai[illegible] l'établissement de Hy. Dal[illegible] sellier, au coin des rues Decat[illegible] Douane. Il s'était installé d[illegible] magasin et ne voulait pas en [illegible] Dabazles a été obligé de recour[illegible] police.

Quest a été condamné à $[illegible] mende ou à 30 jours de prison.

Arrêté pour insultes

Ch. Essex a été arrêté [illegible] soir au Bureau de l'Illinois Ce[illegible] coin avenue Howard et Rem[illegible] Dans son ivresse il insultait t[illegible] les personnes qui se trou[illegible] dans le Bureau. Il a même [illegible] mine de tirer un révolver.

Le juge Hughes l'a condam[illegible] $20 d'amende ou à 30 jours de p[illegible]

Vol à bord d'un navi[illegible]

Des malfaiteurs ont volé, h[illegible] bord du steamer Herman, Capi[illegible] ders, des provisions valant $[illegible]

Le capitaine Sanders a [illegible] plainte contre W. Tehsiner [illegible] Schroeder, qu'il soupçonne [illegible] les auteurs du vol.

Meurtre d'une négresse [illegible] son mari

Vers une heure et demie, c[illegible] tin, un nègre du nom de W[illegible] Williams a, dans un accès de j[illegible] sie, croit-on, coupé la gorge [illegible] femme à l'angle des rues Bur[illegible] Vallery, à Carrollton. La mal[illegible] reuse est tombée morte sur le [illegible] toir.

Ventes inscrites au bu[illegible] d'aliénations.

T. S. McGovern à la Vve [illegible] Fulham, un terrain borné pa[illegible] rues Polymnie, Félicité, Caron[illegible] et Baronne, $1400.

Mlle E. Burel à M. Bernar[illegible] terrain borné par les rues Bou[illegible] Joséphine et Célestine, $100.

Succession de John Wolfo[illegible] Mme L. Wolfort, un terrain [illegible] par les rues Adubon, Poplar et [illegible] $700.

Veuve et héritiers de B. Ca[illegible] lo, un terrain borné par les rue[illegible] Claude, Ursulines, Bayou et [illegible] parts, $550.

Mme Anna St-Armand à V.[illegible] go, un terrain borné par les [illegible] Poydras, Lafayette, Bassin [illegible] Franklin, $1,250.

F. Dannemann à C. E. Ros[illegible] terrain borné par les rues Co[illegible] Chestnut, Robert et Soniat, $[illegible]

L'acquéreur au vendeur, un [illegible] rain borné par les rues Geno[illegible] nal, Télémachus et Cleveland.

T. F. Maher à J. Meyers, u[illegible] rain borné par les rues Valm[illegible] Laurel Léontine et Constance.

Marshall J. Smith.
Julian D. Payne,
Frank Moréno,
Walter J. Fergu[illegible]

Marshall J. Smith & [illegible]

Etablie en 1874.

Agence d'Assurances Génér[illegible]

Incendie, Rivière, Océan, Acci[illegible]

Risques que courent les patron[illegible]
Risques collectifs et généraux des [illegible] vriers.

309 Rue Baronne.

Comb Phone 653. Nlle-Orléans.
1er sept—1er 6 m—dim mard jeud

"Hello, Grand'mam[illegible]
MAGIC
WHITE SO[illegible]

Je fais mon [illegible] blanchissage, et [illegible] un plaisir. Ap[illegible] machine à cond[illegible]

MAGIC WHITE SOAP

est le plus grand bienfait pour la femme[illegible] dirai à mes amies ce que le MAGIC WH[illegible] SOAP, a fait pour moi."

Il coûte 5 sous le morceau. Dites à [illegible] épicier d'en commander.

Le MAGIC POWDER est le meilleur [illegible] plus gros paquet pour 5 sous.

THE MAGIC SOAP CO., de la Nlle-Or[illegible]
14 mai—mar—1an

4 DEBOUCHES IMPORTA[illegible]

THE TEXAS AND PACIFIC RAILWAY

Aucune embarras pour répondre [illegible] questions".

Aucun Changement Nord [illegible] de Chars AU Te[illegible]

Pour le parcours supérieur des pass[illegible] demandez A. S. GRAHAM, Agent des P[illegible] gers et des Billets, Hotel St-Charles.